



Révéler la complexité de l'expérience piétonne et cycliste à partir des *mobile methods*

Sylvie Miaux, Professeure Université du Québec à Trois-Rivières

Plan de la présentation



- » Mise en contexte
- » l'expérience piétonne
- » l'expérience cycliste
- » conclusion

Mise en contexte



- » Cette présentation vise à faire le bilan, d'un point de vue méthodologique, sur plusieurs années de recherche effectuée sur l'expérience piétonne et cycliste.
- » Recherche effectuée à Montréal entre 2006 et 2008 sur la mobilité piétonne et les inégalités sociales
- » Recherche effectuée à Montréal et Trois-Rivières entre 2010 et 2013 sur les aménagements en faveur du vélo et l'expérience des cyclistes
- » Recherche effectuée à Québec, Bordeaux et Saragosse entre 2013 et 2016 sur la promenade urbaine une comparaison entre l'expérience pensée par les concepteurs et celle vécue par les usagers.

Les “mobile methods”

- ❖ Développement d’un nouveau paradigme de la mobilité (Sheller et Urry, 2006).
- ❖ **Les méthodes de recherche mobiles qui sont “ancrées” dans la vie quotidienne permettent de saisir:**
 - Les expériences du quotidien
 - Les expériences “incarnées” (embodied), les expériences multisensorielles,
 - La relation sujet-lieu
 - *“no place without self and no self without place.”* (Casey 2001, p684)
 - « *le sujet et le lieu fonctionnent comme deux primitives de l’expérience humaine* » (Berdoulay et Entrikin, 1998)
 - Le mouvement facilite le partage de récits plus intimes (Ross)
- ❖ **Différents types :**
 - ❖ Mobile technology: médias synchronisés, outil d’analyse de visualisation (Bennardo & Schultz, 2004), biomapping (Nold, 2007); 4
 - ❖ Mobile conversation : Go Along (Kusenbach, 2003), Guided Walk (Ross et al., 2009);
 - ❖ Parcours commentés (Thibaud, 2001) et Méthode des itinéraires (Petiteau, 2001) s’apparentent aux mobile methods mais ne se définissent pas comme tel.



L'expérience piétonne



Le récit de la marche en temps réel (Miaux et al. 2010).

- ❖ Adaptation de la méthode des itinéraires pour analyser l'expérience de la marche en ville.
- ❖ L'approche retenue est fondée :
 - 1- sur des éléments de la méthode des itinéraires
 - *rôle central du participant comme guide;*
 - *l'expérience et l'histoire de vie;*
 - *l'utilisation de la photographie*
 - 2- sur des éléments du *Go Along* et du *Guided Walk* :
 - *l'importance accordée :*
 - *à la relation que le participant développe avec son environnement, son quartier;*
 - *à ses perceptions, à la mémoire, mais également au futur;*
 - *le fait de marcher avec le participant dans son espace du quotidien : idée de coprésence*
 -



1- *Recueil en temps réel de l'expérience du parcours*

(photographies, vidéo et carte)

2- *Valider le récit du parcours et les illustrations* **RETOUR D'EXPÉRIENCE** – approche réflexive

3- *Analyse de chaque itinéraire*

LECTURE EXPÉRIENCE PIÉTON

(marqueurs, stratégies, limites et qualités de l'espace...)

Expérience au cœur de
la méthode



Cartographie,
photographie
et
enregistrement
vidéo du
parcours



L'interviewé
comme guide



Marche comme vecteur
d'énonciation



LE RÉCIT DE LA MARCHÉ EN TEMPS RÉEL

1- **Recueil en temps réel de l'expérience du parcours**

(photographies, vidéo et carte)

2- **Valider le récit du parcours et les illustrations** **RETOUR D'EXPÉRIENCE** – approche réflexive

3- **Analyse de chaque itinéraire**

LECTURE EXPÉRIENCE PIÉTON

(marqueurs, stratégies, limites et qualités de l'espace...)

4 – **Échange et propositions**

RÉUNION PARTICIPATIVE (à partir de l'analyse discussion avec les urbanistes, techniciens, service de police, chercheurs en santé publique, géographie et urbanisme...)

Étape
optionnelle

Avantages de la méthode

- » Le fait que le participant soit guide favorise l'autonomie de ce dernier dans le choix du parcours et dans le récit qu'il choisit de nous faire de l'espace parcouru.
- » La vidéo permet d'illustrer des éléments du récit qui pourraient paraître exagérés ou douteux aux lecteurs mais qui s'avèrent en définitive bien évalués et réels.
- » La vidéo permet l'exploration de communications non verbales.
- » Ainsi, à l'écoute de la vidéo on peut situer et expliquer les moments de silence qui ne figurent pas dans la transcription du récit.
- » De plus, comme le note Leslay Murray (2009), la vidéo et le récit co-construisent les connaissances sur l'expérience vécue.
- » l'environnement sonore est souvent intensifié par rapport à la réalité.

Limites de la méthode

- » La lourdeur du dispositif en termes de matériel, de présence du chercheur et du photographe ainsi qu'en termes de durée
- » Les conditions climatiques qui vont limiter la participation des participants
- » L'environnement sonore est souvent intensifié par rapport à la réalité.

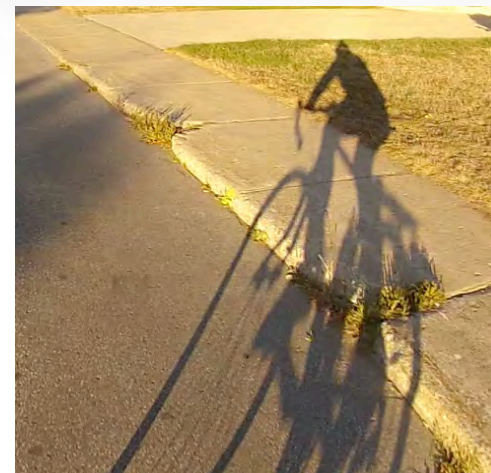


Expérience cycliste



Une variante du dispositif : rendre compte de l'expérience du cycliste

- » Pour approfondir l'expérience, nous reprenons l'idée d'énoncer le parcours en temps réel comme vu précédemment, en utilisant le support vidéo afin d'identifier ce qui stimule ou limite le parcours.
- » Par contre, le chercheur n'étant plus présent au côté du participant lors du parcours, le récit s'en trouve altéré par l'absence de conversation avec le chercheur.
- » Le participant se retrouve ainsi seul (photographie) durant le parcours qu'il doit expliquer, tout en faisant part de ses impressions.
- » L'absence d'interlocuteur a fait en sorte que certains cyclistes n'ont pas été capables de parler durant leur déplacement, d'où l'importance du retour d'expérience qui sera présenté par la suite.



Une variante du dispositif : rendre compte de l'expérience du cycliste



Concernant le dispositif, nous nous sommes inspirés d'un procédé utilisé lors d'une étude sur le vélo à Paris (Carré et al. , 2000) en se limitant à une seule caméra (Go Pro) munie d'un micro (fixée sur le casque du vélo afin de suivre le mouvement de tête du participant), ce qui permettra de filmer le parcours et enregistrer les impressions du cycliste sans que ce dernier soit perturbé par le dispositif. Il nous semble important de permettre au cycliste d'utiliser son vélo, auquel il est habitué pour limiter les risques de distraction inhérent à l'utilisation d'un nouveau vélo et assurer un certain confort (selle adaptée, guidon ajusté, etc. à la morphologie et à la pratique du cycliste).

» ***Le retour d'expérience à partir d'une lecture de la vidéo***

Lors d'un entretien semi-dirigé, chercheur et participant regardent ensemble la vidéo pour identifier les comportements du cycliste et ses interactions avec les autres usagers (permettant, par exemple, de repérer des zones de conflits). Cet enregistrement permet, d'une part, de faire réagir chaque participant sur son parcours pour étoffer les informations recueillies lors du déplacement et, d'autre part, à partir d'une approche réflexive, ouvrir la discussion sur l'analyse des comportements, du cycliste et des autres usagers.

Avantages et limites de la méthode



- » Meilleure compréhension de l'expérience cycliste et de l'environnement urbain parcouru, des défis à relever, etc.
- » Le fait que le cycliste parle dans le vide limite l'effet de co-construction de l'expérience qui motive le participant à s'exprimer.
- » De plus, un déplacement en vélo demande une plus grande attention qui fait en sorte de réduire la possibilité d'énoncer son parcours.
- » Même si la vidéo donne des indications sur les lieux, leurs effets, ... le cadre reste restreint.

En guise de conclusion : Variation dans l'utilisation des *mobiles methods*

En
marchant

Mobile
conversation

En vélo tout en
expliquant le
parcours

Mobile
énonciation

En vélo sans
explication

Mobile
centré

Expérience partagée
Pratique – mouvement -
interaction

Pratique – mouvement

références



- » Miaux, S., 2007. Chapitre 8 : les marqueurs de l'itinéraire au service d'une approche opérationnelle des déplacements. *Les indicateurs sociaux territoriaux*, sous la direction de Gilles Sénécal. Québec : Presses de l'Université Laval, 167-185.
- » Miaux, S., 2008. Comment la façon d'envisager la marche conditionne la perception de l'environnement urbain et le choix des itinéraires piétonniers. L'expérience de la marche dans deux quartiers de Montréal. *Recherche Transports Sécurité*, 101, 327-351.
- » Miaux, S., Morency, P., Drouin, L., Paquin, S., & Gauvin, L., 2010. Making the narrative walk-in-real-time methodology relevant for public health intervention: Towards an integrative approach. *Health and Place*, 16, 1166-1173.
- » Murray, L., 2009. Looking at and looking back: visualization in mobile research. *Qualitative Research*, 9, 469-488.
- »
- » Petiteau, J.-Y. et Pasquier, E., 2001. La méthode des itineraries : récits et parcours. *L'espace urbain en méthodes*, sous la direction de Michèle Grosjean et Jean-Paul Thibaud. Marseille : Ed. Parenthèses. 63-77.
- » Sheller, M., & Urry, J., 2006. The New mobilities paradigm, *Environment and planning A*, 38, 207-226.